

la jeunesse à l'avenir, » comme on l'a dit. Aussi les impies et les sectaires de tout genre s'efforcent de s'emparer de l'éducation pour assurer le succès de leurs néfastes desseins. De là, dans tous les pays catholiques, ces entreprises plus ou moins voilées, plus ou moins directes, contre l'influence de l'Eglise dans la formation des jeunes âmes, et ces obstacles que l'on cherche à mettre à l'action bienfaisante qu'elle exerce.

Mais de tout temps l'Eglise a accepté la lutte sur ce terrain comme sur tous les autres, plus peut-être que sur bien d'autres. Cela n'est pas étonnant : mère, elle défend ses enfants, surtout les plus petits ; agissant au nom de Dieu, elle soutient cette cause auguste avec la dernière énergie.

Voilà quelques-unes des réflexions qui nous viennent à l'esprit quand nous voyons les chefs de l'Eglise, les évêques, laisser là des occupations qui sembleraient plus importantes, et s'occuper de très près de la formation de l'enfance et de la jeunesse.

On connaît, en particulier, le zèle qui anime en toute occasion Monseigneur notre Archevêque pour la cause de l'éducation, et l'on sait bien quel éducateur est l'ancien principal de l'Ecole normale, l'ancien directeur du petit séminaire de Québec. Aussi personne n'est surpris de le voir dérober le plus de moments qu'il peut à sa laborieuse administration diocésaine, pour suivre de plus près la partie la plus jeune de son immense troupeau.

Dimanche dernier, encore, nous voyions Sa Grandeur se rendre à l'Académie commerciale des Frères des Ecoles chrétiennes, adresser aux élèves une instruction remplie des conseils les plus pratiques, et présider ensuite, dans leur chapelle, un salut du Saint Sacrement, où les jeunes étudiants exécutèrent un programme musical de grande beauté.

Disons, en passant, que cette année, l'Académie commerciale compte 343 élèves qui se préparent, par l'étude des matières commerciales, sous la direction d'habiles professeurs, à remplir plus tard des postes avantageux dans le commerce, les banques et l'industrie. En effet, il est bien connu que les jeunes gens qui sortent de cette institution se placent aisément et se font un bon avenir.

La même après-midi, Monseigneur se rendit au Grand

Sé
à l
E
une
oua
mu
ave
de l
don
tag
lem
moy
— T
class
un s
cial
mat
M
Dan
tion.
Fe
nner
tion
il n'y
nir p
—
rask
de pl
—
May
aussi
—
(Islet
line.
choses
lui as
tère c
—
ville,